



LA SECURITE ALIMENTAIRE : ENJEUX ET PERSPECTIVES POUR L'AFRIQUE
JOURNEE DE REFLEXION PROSPECTIVE

MOT D'INTRODUCTION

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES

MERCREDI 24 MAI 2023



Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, tout d'abord, vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), à l'occasion de cette Journée de réflexion prospective sur le thème : "La sécurité alimentaire : enjeux et perspectives pour l'Afrique".

La question de la sécurité alimentaire est une problématique complexe et multidimensionnelle, qui se situe au croisement d'une pluralité de déterminants à la fois structurels et/ou conjoncturels. Une évolution défavorable d'un ou plusieurs de ces déterminants combinés peut conduire à la survenance de crises alimentaires.

La sécurité alimentaire est en rapport étroit avec les grands défis que l'Afrique¹ est censée relever d'ici 2050, à savoir :

- la croissance démographique et la poussée urbaine, qui accentuent l'important déséquilibre entre la production agricole et les besoins alimentaires de la population en Afrique ;
- le changement climatique, qui a une influence majeure sur la productivité agricole ;
- la dangereuse altération des ressources naturelles, qui va à l'encontre des impératifs alimentaires du continent dans un contexte de faible modernisation de l'agriculture africaine ;
- la persistance de conflits dans certains bassins de production agricole (au Mali, au Nigeria², en Centrafrique³ et en Ethiopie⁴, entre autres).

Mesdames et Messieurs,

La succession de crises que vit le monde depuis les années 2000 vient amplifier les effets des facteurs structurels à l'origine de l'insécurité alimentaire en Afrique. Après la crise financière internationale de 2007-2008, les retombées de la pandémie de la Covid-19 sur le continent ont été sévères. La crise sanitaire a, en particulier, fait passer le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave de 264 millions en 2019 à 322 millions en 2021 de personnes, selon la FAO⁵. Elle a, en outre, occasionné des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, entraînant une forte hausse des coûts de logistique et de fret, consécutive à la congestion des routes commerciales et au manque de conteneurs disponibles.

La crise liée à la pandémie de Covid-19 est intervenue dans un contexte marqué par une forte exposition de l'Afrique aux aléas climatiques (en particulier, les sécheresses dans la Corne d'Afrique (4 ans) et en Afrique du Nord (un an), ainsi que les inondations en Afrique de l'Ouest). Ces aléas affectent fortement la production agricole africaine, aggravant la dépendance du continent vis-à-vis des importations de denrées alimentaires.

Par ailleurs, la guerre en Ukraine a engendré un renchérissement des prix des matières premières alimentaires. Ses incidences pourraient se traduire par la survenance, à court terme, d'une crise alimentaire similaire à celle de l'année 2008, qui avait entraîné des émeutes de la faim dans de nombreux pays du continent africain. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), jusqu'à 26 millions d'Africains⁶ devraient faire face, dans les cinq prochaines années, à une crise d'insécurité alimentaire dans la Corne d'Afrique, particulièrement en Somalie, en Ethiopie et au Kenya.

Les conséquences sur l'Afrique de ce conflit européen varient en fonction du niveau de dépendance de chaque pays africain aux importations de céréales et autres denrées alimentaires, d'engrais, de pétrole et de gaz...

Dans l'immédiat, les impacts résident dans la flambée des prix des denrées alimentaires et la hausse des coûts des engrais et des intrants. La montée de l'inflation qui en résulte touche de manière plus significative les populations pauvres des zones urbaines, accentue les inégalités et accroît les taux de pauvreté en Afrique. La persistance de l'insécurité alimentaire risque d'avoir un effet négatif sur tous les aspects du développement humain, du revenu à la santé et à l'éducation.

Le conflit en Ukraine a placé la question alimentaire au centre des enjeux géopolitiques, à travers l'utilisation des exportations alimentaires comme une arme diplomatique, au même titre que les hydrocarbures en 1973.

Les risques que font peser les chocs exogènes sur l'Afrique imposent de s'attaquer aux causes structurelles profondes de l'insécurité alimentaire et d'ériger le continent à long terme en grenier du monde, en exploitant, entre autres et de manière durable, ses 600 millions d'hectares de terres arables inutilisées.

Ainsi, la situation d'insécurité alimentaire à laquelle est aujourd'hui confronté le continent africain appelle des réponses rapides afin de parer impérativement la répétition du scénario de 2008.

Mesdames et Messieurs,

L'intérêt porté par l'IRES au sujet de la sécurité alimentaire ne date pas d'aujourd'hui. Il remonte à 2009 suite aux réflexions menées au titre de son programme d'études "Changement climatique : impacts sur le Maroc et options d'adaptation globales". Parmi les travaux de l'Institut sur cette question, il y a lieu de citer :

- L'étude, réalisée en 2014, sur la sécurité alimentaire et sanitaire, face au changement climatique : essai pour une stratégie d'adaptation, dans le cadre d'une gouvernance intégrée au Maroc. Cette étude avait mis en exergue le fait que l'intégration des politiques publiques, la cohérence et la compatibilité des cadres d'action ainsi que la gouvernance multiniveaux sont les fondements essentiels de toute stratégie susceptible de gérer les défis posés en matière de sécurité humaine, particulièrement alimentaire et sanitaire.
- L'étude, menée en 2014, sur les cultures transgéniques : quel potentiel de développement au Maroc à l'aune des défis futurs en matière de sécurité alimentaire ? Elle avait permis d'identifier les opportunités et les menaces, pour le Maroc, relatives à l'adoption des cultures transgéniques, visant l'amélioration de la productivité agricole nationale et le renforcement de la sécurité alimentaire, dans un contexte marqué par l'accroissement démographique, par l'accélération du changement climatique, par la diminution des terres arables et par la spéculation internationale et la concurrence des biocarburants sur les produits agricoles.

- Le rapport 2018 sur le développement rural en Afrique subsaharienne, qui avait évoqué, notamment, les principales causes de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition en Afrique subsaharienne et mis en évidence la nécessité d'accélérer la transformation de l'agriculture africaine pour faire face à ces "fardeaux".
- Le rapport stratégique 2018 sur le développement autonome de l'Afrique avait souligné que la problématique de l'insécurité alimentaire en Afrique repose sur le triptyque suivant : l'accroissement de la population africaine est plus rapide que l'évolution de la production agricole ; l'insuffisance de revenus pour accéder au marché alimentaire qui est trop onéreux ; la faible organisation de la filière alimentaire et le déficit d'infrastructures, qui entravent la distribution des produits alimentaires. Il avait mis en évidence le fait que la sécurité alimentaire du continent est tributaire, à la fois, de l'amélioration des rendements agricoles domestiques, de la capacité de l'Etat à réguler les stocks, en fonction de l'anticipation des famines et de la conclusion d'accords de partenariat privilégiés avec des pays producteurs, susceptibles d'éviter ces famines.
- Le rapport de synthèse des travaux de la Journée "Comment adopter l'approche "One Health" au Maroc ? organisée par l'IRES le 06 juillet 2022. Ce document avait mis en lumière les enjeux pour la sécurité alimentaire à l'aune du Nexus "Santé humaine, santé animale et santé environnementale".

Par ailleurs, le thème de la présente rencontre s'insère parfaitement dans la **nouvelle grille de lecture de l'IRES**, adoptée en 2021, en particulier, le pilier "gouvernance" dont l'une des composantes consiste à organiser la triple gouvernance des biens communs, des droits communs et des risques existentiels, le pilier "planétarisation" dont l'un des sous piliers concerne une meilleure gestion des ressources naturelles, notamment des sols, ainsi que le pilier "exponentialité" dont l'un des sous-systèmes porte sur la promotion du développement endogène.

Mesdames et Messieurs,

En réunissant des représentants de think tanks africains, l'objectif de cette rencontre est d'approfondir la réflexion sur la question de la sécurité alimentaire en Afrique et d'anticiper l'évolution de l'agriculture africaine dans un monde vulnérable, incertain, critique et artificiel (VUCA).

Cette Journée se présente comme un dialogue stratégique, visant à faire éclore, selon une démarche d'intelligence collective, quelques idées innovantes, en vue de renforcer la sécurité alimentaire africaine et de réfléchir à la gouvernance à mettre en place dans le but d'accroître la souveraineté alimentaire du continent.

Mesdames et Messieurs,

Je tiens à remercier vivement tous les participants d'avoir répondu favorablement à l'invitation de l'IRES et souhaite plein succès aux travaux de cette Journée.

Sans trop tarder, je cède la parole, à M. Moubarack LO, Directeur Général du Bureau de la Prospective Economique du Sénégal, pour modérer les travaux de cette rencontre.

NOTES

¹ Institut Royal des Etudes Stratégiques, Rapport stratégique " Le développement autonome de l'Afrique", 2018

² " Les conflits au Mali et au Nigeria ont quatre effets principaux sur les acteurs et les investissements agricoles tout au long des chaînes de valeur agricoles : 1) mobilité humaine réduite ; 2) un accès réduit aux intrants et aux marchés ; 3) augmentation du vol de divers actifs ; et 4) augmentation des prix des intrants et des produits. Les effets du conflit sur le secteur agricole sont en grande partie dus au risque d'être attaqué par des insurgés", Brookings Institution, [The Impact of Conflict and Instability on Agriculture in Mali and Nigeria](#), 2014.

³ Brian Blankespoor, Sering Touray, Roy Katayama, "[Estimating the effect of conflict on agricultural activity in the Central African Republic with remotely sensed data](#)", *American Economic Association*, 2020

⁴ Jan Nyssen, "[Crop Cultivation at Wartime – Plight and Resilience of Tigray's Agrarian Society \(North Ethiopia\)](#)", *Defence and peace economics*, 2022, pp. 1-28

⁵ Base de données statistiques de la FAO

⁶ Programme alimentaire mondial _ La crise alimentaire resserre son étou sur 19 "points chauds de la faim" alors que la famine est proche dans la corne d'Afrique. 21 Septembre 2022